

# Recherches africaines à Paris I

Gazette du M.A.L.D.

Décembre 2001

Notre laboratoire devient une Unité Mixte de Recherche (UMR 8054), ce qui souligne un peu plus si besoin en était, l'association étroite entre l'Université de Paris I et le CNRS.

Nous aimerions renforcer les relations entre notre laboratoire et les universités africaines et diffuser des informations sur les activités d'enseignement et de recherches en Afrique. Pour se faire, nous vous demandons de nous envoyer les adresses de courriers électroniques des partenaires africains que vous connaissez et avec qui vous travaillez. Cette gazette est déjà diffusée dans plusieurs pays (Bénin, Togo, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Burundi...). Nous aimerions faire connaître les travaux qui ont lieu : séminaires, ateliers, colloques, mais aussi les mémoires et thèses qui sont soutenus. Nous attendons vos suggestions...

Contacts : Dominique Beaulaton : [domi.beaulaton@wanadoo.fr](mailto:domi.beaulaton@wanadoo.fr), Marie-Laure Derat : [ml.derat@wanadoo.fr](mailto:ml.derat@wanadoo.fr)  
Caroline Plançon : [caro\\_sen@hotmail.com](mailto:caro_sen@hotmail.com) (doctorante au LAJP, elle s'associe à la préparation cette lettre)

## Vie du laboratoire

### Séminaires

**Sciences humaines et identités en Afrique : CRA, mardi 4 décembre 2001, 17h00-19h30, salle 106**

*Les minorités : le cas des Indiens en Afrique australe*, Anabela CARVALHO (Lisbonne), Frédéric LANDY (Université de Paris X), séance animée par Nicole KHOURI.

**Art rupestre et mythologie en Afrique, terrains et méthodes : CRA, mercredi 5 décembre 2001, 17h00-19h00 (voir affichage de la salle dans le hall d'entrée)**

Séminaire dirigé par J.-L. LE QUELLEC et B. HIRSCH : *Le rêve d'une lecture immédiate. De Lhote au Lotoori*.

**Transmission de l'État colonial en Afrique : CRA, jeudis 6 & 20 décembre 2001, 17h00-19h30, salle Person (2<sup>e</sup> étage)**

**6/12/2001** : Daniel RIVET (historien, Paris I) - *Transmettre à chaud l'appareil coercitif d'État au Maroc fin 1955-début 1956*.

**20/12/2001** : Omar CARLIER (historien, Paris I) - *Naissance de la diplomatie algérienne*.

**Approches historiques des relations sociétés-environnement : construction et déconstruction des patrimoines naturels et des territoires (CRA-MNHN-IRD) : CRA, mardi 18 décembre 2001, 14h00-17h00, salle 106**

Jean POLET (archéologue, Université de Paris I) : *Sites protégés sur les lagunes ivoiriennes*

Marguerite DE SABRAN (historienne de l'art) : *L'exposition du patrimoine par les détenteurs du pouvoir traditionnel en Afrique de l'Ouest et au Cameroun*.

### Thème du mois : Autour des diasporas

Un pôle de recherche s'est constitué dans notre laboratoire autour des réseaux migratoires indiens (hindous et musulmans) et de leurs nouvelles formes entrepreneuriales en Afrique orientale et australe. L'accent mis sur l'entrepreneuriat ethnique (réseaux à l'échelle internationale et régionale) est fortement relativisé dans les espaces nationaux dans lesquels ces diasporas ont survécu au lendemain des indépendances dans les pays concernés. L'intérêt de ces recherches à cette double échelle dictée par la nature même du sujet, permet d'aborder la question des dynamiques identitaires déployées par les diasporas indiennes qui ne se réduisent pas à de simples ressources stratégiques insérées dans une logique de marché.

Suite à un accord de la coopération franco-portugaise, c'est dans ce sens que s'est mise en route, depuis une année, une recherche plus pointue de notre laboratoire avec le CESA (Centro de Estudos Sobre Africa e do Desenvolvimento) sur les constructions identitaires des diasporas indiennes (sunnites, ismaélites et hindous) dans l'espace luso-mozambicain. Des échanges de chercheurs, des résultats de travaux, des collectes d'archives et de fonds privés, d'entretiens effectués avec les membres de la communauté indienne se poursuivent régulièrement et particulièrement autour de quatre thèmes :

- les relations entre la migration/les processus de diasporisation, la conscience de former une diaspora / les formes d'insertion dans les pays d'accueil
- la représentation des indiens dans la presse mozambicaine de l'époque coloniale (1930-1974) et depuis l'indépendance du Mozambique (1975-2000)
- les constructions identitaires et l'entrepreneuriat ethnique
- les avatars de la caste chez les indiens en Afrique orientale et australe

Dans le cadre de notre séminaire mensuel du MALD, la séance du mardi 4 décembre sera consacrée aux diasporas indiennes en Afrique australe. Y interviendront : F. LANDY sur les aspects socio-culturels des Indiens d'Afrique du Sud et M.-L. TEXEIRA sur les aspects socio-économiques des Indiens du district de Quelimane (Mozambique).

Dans le cadre du DEA " Anthropologie et sociologie critiques du développement " (Université Paris I-IEDES) se déroulera à partir du mois de mars (mardi de 16h00 à 19h00) un séminaire sur les constructions identitaires, l'entrepreneuriat ethnique et la citoyenneté dans les diasporas. Ce sera l'occasion pour les doctorants intéressés par ce thème de se réunir autour d'une réflexion spécifique sur les diasporas et plus particulièrement celles d'Afrique.

Nicole Khouri : [khouri.n@wanadoo.fr](mailto:khouri.n@wanadoo.fr)

### **Bulletin annuel de liaison de LAJP n°26 : " Retour au foncier "**

Ce nouveau bulletin regroupe sept contributions originales et deux résumés de thèses soutenues sur le thème au LAJP. Les bulletins sont disponibles à la Bibliothèque de Recherches Africaines (centre Malher).

A. ROCHEGUDE, " Foncier et décentralisation. Réconcilier la légalité et la légitimité des pouvoirs domaniaux et fonciers "

E. LE ROY, " Actualité des droits dits " coutumiers " dans les pratiques et les politiques foncières en Afrique et dans l'océan Indien à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle "

P. MAIRE-AMIOT " Actualité des politiques foncières en Afrique Australe : le cas du Zimbabwe et de l'Afrique du Sud "

B. MANGANGUELA, " La question foncière à Madagascar dans la thèse de Sigrid Aubert "

F. MUTTENZER, " La mise en œuvre de l'aménagement forestier négocié ou l'introuvable gouvernance de la biodiversité à Madagascar "

A. AKA, " Analyse de la nouvelle loi de 1998 au regard de la réalité foncière et de la crise socio-politique en Côte d'Ivoire "

M. DIOP, " Légitimation, paradoxe et contradiction du caractère " public " du foncier en Afrique : du monopole foncier de l'État à la décentralisation des ressources foncières "

Deux notes de lecture : l'une à propos de la thèse de M. SAÏD, *Dynamique séculaire de sécurisation foncière par une approche spontanée de " gestion patrimoniale " aux Comores*, par C. Plançon ; l'autre à propos de la thèse d'O. BARRIERE, *Le foncier-environnement : un outil juridique pour une gestion viable des ressources naturelles renouvelables, le cas du delta intérieur du Niger*, par G. Moulai.

### **Sites internet sur l'anthropologie juridique et le droit en Afrique.**

Le site DHDI (droit de l'homme et dialogue interculturel) est hébergé sur le site du Réseau européen droit et société. Ce site, actualisé par Christoph EBERHARD, propose en ligne notamment des mémoires et des thèses d'étudiants du LAJP, les derniers bulletins de liaison du LAJP, le cours d'anthropologie juridique d'Alain Bissonnette dispensé actuellement à l'université de Montréal et d'autres textes d'anthropologie du droit. [www.dhdi.org](http://www.dhdi.org)

Le site lexana, initié par un ancien étudiant du DEA " Etudes africaines ", Roland ADJOVI propose en ligne tout document relatif aux droits africains qu'il s'agisse de document officiel ou des travaux de recherche, l'objectif étant de mettre à la disposition de tous, des textes juridiques relatifs à l'Afrique et de fournir à la recherche africaine les matériaux dont les bibliothèques sur le continent ne disposent pas toujours. [www.lexana.org](http://www.lexana.org)

### **Thèses soutenues depuis la rentrée par les étudiants du LAJP**

DUBOIS, Jean, *La relation au droit de jeunes travailleurs, de la dynamonie à la maîtrise citoyenne du pluralisme juridique. Une anthropologie du rapport à la loi des résidents d'un foyer en région parisienne*, dir. E. Le Roy, 2001.

DESCARDES, Jean-Rosier *Dynamique Vodou et droit de l'homme en Haïti*, dir. E. Le Roy, 2001.

KATI-KATI, Hamba, *Les pratiques matrimoniales dans et hors du droit positif : le cas des congolais (ex-Zaïre) de France*, dir., C. Kuyu-Mwissa, 2001.

MESSANGA NYAMDING, Ch. Pascal, *Football, État, Droit et Société. Anthropologie juridique des enjeux de la refondation de l'État au Cameroun*, dir. E. Le Roy, 2001.

### Thèses et mémoires déposés à la Bibliothèque de Recherches Africaines

- DEMBELE, Anna Absa, *Le Sénégal dans les collections du Musée de l'Homme : histoire et processus de collectes*, Thèse de doctorat en ethnologie sous la dir. de J. Rivallain, Muséum National d'Histoire Naturelle, 2001.
- FERT, Aurélie, *L'Image de Hassan II (1961-1999) dans la presse française ou La monarchie chérifienne au miroir occidental*, Mémoire de maîtrise d'histoire sous la dir. de D. Rivet, Paris 1, 2001.
- GALPIN-DECAUX, Marie, *Lumumba, Mobutu et Tshombé à travers la presse française entre juillet 1960 et décembre 1965 : Le Monde, Le Figaro, La Croix et l'Humanité*, mémoire de maîtrise d'histoire sous la dir. d'H. d'Almeida-Topor, Paris 1, 2001.
- HAINÉ, Lydie, *La société maghrébine et le regard photographique des acteurs sociaux de la colonisation des années 1850 aux années 1960*, Mémoire de D.E.A. d'histoire sous la dir. d'O. Carlier, Paris 1, 2001.
- HERMANN, Denis, *L'extension de la colonisation sioniste en Syrie de 1930 à 1938*, mémoire de maîtrise sous la dir. de D. Rivet, Paris 1, 2001.
- HOISNARD, Anne, *Les Néerlandais à Ouidah de 1670 à 1726*, Mémoire de maîtrise d'histoire sous la dir. de J. Boulègue, Paris 1, 2001.
- KALIMUNDA, *Représentations du Rwanda des années trente aux années quatre-vingt à travers la photo et l'image audiovisuelle en Belgique et en France*, Mémoire de maîtrise sous la dir. de J.-P. Chrétien et H. d'Almeida-Topor, Paris 1, 2001
- MALIAKAS, Stratis, *Genèse et mise en place des facultés de médecine au Maroc après l'indépendance*, Mémoire de D.E.A. d'histoire préparé sous la dir. de D. Rivet, Paris 1, 2001.
- MARTINET, Christine, *La prise en charge de la jeunesse algérienne par le Gouvernement français lors de la Guerre d'indépendance*, Mémoire de maîtrise d'histoire sous la dir. d'O. Carlier, Paris 1, 2001.
- NAOUEL, Gasmî, *L'insurrection de la province d'Oran en 1845*, Mémoire de maîtrise d'histoire sous la dir. de D. Rivet, Paris 1, 2001.
- NEGRIER, Christophe, *Les colons, les esclaves et les Hottentots, au Cap de Bonne Espérance, d'après les voyageurs de la seconde moitié du XVIIIème siècle*, Mémoire de maîtrise d'histoire sous la dir. de J. Boulègue et F.-X. Fauvelle, Paris 1, 2001.
- PRESTEL, Edwige, *La participation des femmes algériennes au sein de la Fédération de France du FLN, pendant la Guerre d'Algérie, 1954-1962*, Mémoire de maîtrise d'histoire sous la dir. de D. Rivet, Paris 1, 2001.
- SADI, Malha, *L'U.D.M.A. dans le Constantinois de 1946 à 1956*, Mémoire de maîtrise d'histoire sous la dir. d'O. Carlier, Paris 1, 2001.
- RATOVOSON, Jeannette, épouse RANDRIAMANANTENA, *Rainibetava dans les contrées des Zanamanotrona*, Mémoire de D.E.A. d'histoire sous la dir. de C.-H. Perrot, Paris 1, 2001.

### Soutenance de thèse

**Le mercredi 12 décembre 2001, à 9h30 en Sorbonne (salle J.-B. Duroselle), Claire BOSCH TIESSE soutiendra sa thèse intitulée : *Art, Église et Royauté en Éthiopie aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : écriture de l'histoire et " fabrique " des images dans les églises du lac Tana.* (Jury : J. POLET, B. HIRSCH, M. KROPP, M. HELDMAN).**

### *Ailleurs*

#### Colloques, Conférences, Séminaires

**Les politiques africaine et intérieure de la France à la lumière du témoignage de Jacques Foccart : samedi 1<sup>er</sup> décembre 2001 (9h00-16h30), EHESS, 105 bd Raspail 75014 Paris.**

Journée organisée par le Centre d'Études Africaines et le Centre de Recherches Historiques. Contacts : F. Terriou, F. Hachez-Leroy : 01 49 54 23 93, [ceaf@ehess.fr](mailto:ceaf@ehess.fr)

#### Publications récentes

***Journal des Africanistes*, n°70 (1-2) : L'ombre portée de l'esclavage, avatars contemporains de l'oppression sociale, dir. Roger BOTTE.**

**Alphonse MAINDO, *Voter en temps de guerre*, Paris, L'Harmattan, 2001.**

“ Au moment où l'on parle à nouveau d'un retour à la paix en RDC à la suite de l'accalmie sur les opérations militaires, il m'a paru intéressant de revenir sur les élections particulières de 1997 dans la mouvance de la guerre. Cela s'imposait presque du fait que l'on envisage déjà une consultation générale consécutive à la reconstruction de l'après-guerre.

Les élections de mars 1997 à Kisangani constituent pour ainsi dire un cas unique dans les annales de la démocratie représentative. Elles n'ont presque rien coûté, elles ont été organisées quasiment sans préparation ni possibilité de campagne électorale normale, mais le plus inhabituel c'est la population volontairement réunie en " agora " qui a départagé à main levée les candidats ! Nul recensement préalable, aucune liste des éligibles, aucun contrôle sur les votants – par exemple des enfants présents ont participé au vote. Et malgré cela, ces élections ont été tout à fait légitimes car les gens étaient libres de leur choix et ils ont clairement usé de ce droit. Voilà qui contraste énormément avec les manipulations électorales si fréquentes en d'autres circonstances !

Si ce scrutin peut être considéré comme globalement " démocratique ", il ne faut pas se faire d'illusion sur les motifs qui ont poussé l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo (l'AFDL) à accorder " aux masses " une telle liberté – si inusitée – en temps de guerre ou de révolution. Il s'agissait pour l'AFDL de se légitimer, de se doter d'auxiliaires locaux aptes à lui assurer une base sociale intérieure qu'elle n'avait pas et dont elle se ressentait dans sa volonté de consolidation du pouvoir.

Donner toute liberté aux gens de Kisangani d'élire leurs dirigeants – même si le processus électoral est rudimentaire – constitue un acte méritoire valeureux, mais soulève des objections. Par exemple : la légitimité du suffrage d'une faible partie de la population : seuls entre 15 et 25% (dont des enfants) de la population se sont exprimés en fait ; le manque de temps (le processus complet n'a duré que 4 heures) impliquait l'absence de programme électoral de la part des personnalités à élire uniquement selon leur réputation.

L'étude s'efforce aussi à interpréter la façon dont chaque individu du commun appréhende le nouveau pouvoir. L'élection peut se comprendre comme une véritable revanche sur ceux qui ont régné sous l'ère Mobutu aux dépens des populations. Mais très vite, le triomphalisme et l'arbitraire du nouveau régime vont également susciter une réaction du peuple et réveiller son imagination. C'est l'objet de l'interprétation à la fois littérale et symbolique des chansons, des blagues, des jeux de mots courants à Kisangani en cette période critique.

Cet ouvrage est l'illustration historique de la contradiction inhérente à un mouvement dictatorial, centralisateur, qui " propose " des élections libres ! Si on laisse les gens libres, ils ont en général tendance à se disperser dans toutes les directions exceptées celles prévues par les décideurs ! C'est une vérité vérifiée pour le régime colonial belge lors de la lutte pour l'indépendance nationale, comme pour Mobutu avec la libéralisation de 1990, et Kabila en 1997 !

Il s'agit d'une recherche empirique sur une culture urbaine affrontée au bouleversement des conditions de vie et d'identité de ses élites. Elle étudie donc la tentative armée de renouvellement de l'ordre politique en RD Congo par l'AFDL de Laurent-Désiré Kabila en partant de l'espace local de Kisangani. Il ressort de cette étude que la maturité des citoyens " ordinaires " en RD Congo est prouvée: alors qu'ils ont si rarement eu l'occasion de choisir librement leurs dirigeants, quand ils ont pu le faire, ils ont montré une sagesse certaine. Enfin, cet ouvrage suggère qu'il y a des " chantiers démocratiques " qui méritent d'être visités par les " experts en élections " car ils ont trop souvent importé en Afrique de systèmes électoraux coûteux tout en ignorant les possibilités de donner à la volonté populaire un moyen plus simple et sans doute plus légitime de s'exprimer ".

Alphonse MAINDO